



Les musulmans d'Amérique entre peur et optimisme Page B 6



Rendre le monde moins laid avec Adib Alkhalidey Page B 8

LE MONDE

CAHIER B • LE DEVOIR • LE LUNDI 20 MARS 2017

Nucléaire en Asie, danger

FRANÇOIS BROUSSEAU



« La politique de la patience stratégique est terminée. [...] Toutes les options sont sur la table. » Ainsi s'exprimait, vendredi à Séoul, le secrétaire d'Etat américain, Rex Tillerson, au sujet de l'impossible casse-tête que représente le chantage nucléaire de la Corée du Nord.

« Patience stratégique » : c'est le nom, poétique et un brin asiatique, qui avait été donné à cette idée selon laquelle, devant les provocations à répétition de Pyongyang, il importe avant tout d'éviter l'escalade. En se contentant, à chaque nouveau test nucléaire, à chaque nouveau tir de missiles, à chaque nouveau crachat nord-coréen, de dénonciations verbales et de sanctions économiques.

Des sanctions dont on sait qu'elles ne sont pas vraiment appliquées par Pékin (même si la Chine vote en faveur au Conseil de sécurité) et qu'elles n'inquiètent finalement que très peu le régime de Kim Jong-un. Tout en réaffirmant, inlassablement et jusqu'à l'absurde, la nécessité de négocier...

Désormais, « toutes les options sont sur la table », y compris — Tillerson a été explicite — celle de frappes militaires pour jeter par terre, ou retarder, le programme nucléaire nord-coréen.

Cette éventualité donne froid dans le dos, tant au Japon qu'en Corée du Sud, les deux cibles prioritaires d'éventuelles frappes de représailles. Des frappes qui pourraient provoquer une véritable guerre régionale où les deux Corées, mais également la Chine, le Japon et les Etats-Unis, se verraient entraînés dans une logique terrifiante.

De plus, les connaisseurs du programme nucléaire nord-coréen ont émis des doutes sur l'efficacité de tels bombardements qui viseraient les sites de recherche et d'élaboration de ce programme. D'abord parce que ces sites sont souvent bien dissimulés, sous terre, avec une capacité de déplacement ultrarapide lors des essais de missiles par exemple. Ensuite, parce que les sites nucléaires bombardés pourraient devenir, si on les abîme, une grave source de radioactivité dans la péninsule coréenne, mais aussi au-delà.



La visite de Tillerson en Asie — chez les alliés japonais et sud-coréen d'abord, puis à Pékin — semble indiquer que les Etats-Unis du fantasme président actuel ne vont pas abandonner leurs alliés asiatiques. Ils ne vont pas leur dire (comme le répétait le candidat républicain l'an dernier) : « Vous n'avez qu'à vous doter vous-mêmes de l'arme nucléaire pour vous défendre ! »

Malgré les caprices imprévisibles de l'actuelle Maison-Blanche, malgré les folles déclarations passées de Trump, il semble y avoir — du moins en matière de politique étrangère — une certaine « normalisation » dans le sens de la continuité, avec des responsables comme Rex Tillerson aux Affaires étrangères et James Mattis à la Défense. On l'a vu lors des dernières déclarations ou actions au sujet de la Syrie, de l'Irak... et même de la Russie.

Ce qui donne à penser que même une expression comme « toutes les options sont sur la table »... relève davantage de la rhétorique que d'une menace imminente.

Le danger nucléaire en Asie reste pourtant réel et palpable. Comment stopper le dictateur de Pyongyang ? Le « grand frère » chinois lui-même semble à court d'arguments...

Une chose est certaine : ceci n'est pas une pièce de théâtre « tout arrangée » ; Pékin ne contrôle vraiment pas le « petit frère » turbulent. Kim Jong-un manipule habilement le dilemme des Chinois. Ceux-ci ne veulent certes pas d'une puissance nucléaire dans la péninsule coréenne, mais en même temps ils ne peuvent pas abandonner ce régime qui reste, *in fine*, leur allié... et surtout, un tampon essentiel entre la Chine et les quelque 30 000 soldats américains stationnés en Corée du Sud.

La rencontre de dimanche entre Tillerson et le président Xi Jinping a été superficiellement aimable. Xi, plus diplomate que l'inqualifiable Trump (vendredi avec la chancelière allemande à Washington), a patiemment serré la main de tous les membres de la délégation américaine. Le secrétaire d'Etat, lui, a récité tous les mots qu'il fallait : « dialogue », « compréhension », « coopération », « renforcement des liens »...

Mais les sujets qui fâchent ont été éludés : le nouveau bouclier antimissile américain en Corée du Sud, l'impérialisme régional de la Chine au large de ses côtes, la guerre commerciale annoncée par Donald Trump... et puis Kim Jong-un et ses bombes.

Une prise de contact, pour faire baisser la température entre les deux superpuissances du monde : mieux que rien.

francobrousseau@hotmail.com
François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada.



MOHAMMED EYAD AGENCE FRANCE-PRESSE

Des djihadistes ont lancé une attaque contre les forces prorégime à Damas, à partir d'une position rebelle dans le quartier de Jobar.

GUERRE EN SYRIE

Violents combats à Damas après une attaque-surprise d'insurgés

LAYAL ABOU RAHAL
à Beyrouth

Des affrontements violents ont éclaté dimanche dans l'est de Damas après une attaque-surprise de djihadistes et de rebelles, qui ont tenté d'avancer vers le centre de la capitale.

Ces combattants, menés par des djihadistes du Front Fateh al-Cham, l'ancienne branche syrienne d'al-Qaïda, ont lancé leur attaque contre les forces prorégime à partir de la position rebelle la plus proche du centre-ville, dans le quartier de Jobar, selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH).

D'après l'OSDH, il s'agit d'une offensive éclair destinée à ouvrir un nouveau front et ainsi soulager les insurgés qui subissent actuellement des bombardements par les forces du régime dans trois quartiers du nord de la capitale.

Ces combats font rage alors qu'une nouvelle série de négociations intersyriennes est prévue

à partir de mercredi à Genève, sous l'égide de l'ONU, en présence de représentants du régime de Bachar al-Assad et de l'opposition.

Tous les efforts diplomatiques, encadrés ou non par l'ONU, ont échoué à trouver une solution au conflit qui déchire la Syrie depuis six ans et a fait plus de 320 000 morts et des millions de déplacés et réfugiés, engendrant une grave crise humanitaire.

Un cessez-le-feu avait été négocié en décembre avec l'aide de la Russie, alliée du régime, et la Turquie, qui soutient des groupes rebelles, mais les combats n'ont pas pour autant cessé dans le pays.

D'après le directeur de l'OSDH, Rami Abdel Rahmane, des rebelles et des djihadistes ont lancé leur attaque dimanche dans le quartier de Jobar en envoyant sur les positions du régime « deux voitures piégées et plusieurs kamikazes ».

« Ce n'est pas une escarmouche, c'est une tentative de gagner du terrain » de la part des insur-

gés, a affirmé M. Abdel Rahmane, qui a précisé qu'ils avaient pris des bâtiments sur la place des Abbassides, d'où ils avaient tiré des roquettes vers plusieurs secteurs de la capitale. Mais après une « avancée significative » des combattants de l'opposition, le régime « a entamé une contre-offensive », a-t-il ajouté.

À la tombée de la nuit, les rebelles ont dirigé leurs efforts sur Qaboun, un quartier du nord-est de Damas lourdement bombardé ces dernières semaines par l'armée. « Les rebelles veulent lier le territoire [sous leur contrôle] de Jobar à Qaboun pour y briser le siège du gouvernement », a expliqué M. Abdel Rahmane.

Attaque déjouée

Selon le directeur de l'OSDH, l'armée a répondu à l'offensive rebelle par plus de 30 frappes aériennes.

VOIR PAGE B 2 : SYRIE

ÉLECTION AMÉRICAINE

« Pas de preuve de collusion » entre l'entourage de Trump et la Russie

MICHAEL MATHES
à Washington

THOMAS URBAIN
à New York

Il n'existe pas de preuve de collusion entre le camp Trump et la Russie pour influencer l'élection présidentielle, pas plus que d'élément confirmant la mise sur écoute de Donald Trump par son prédécesseur, a affirmé dimanche un parlementaire informé par les services de renseignement américains.

Ces affirmations viennent la veille d'une audition publique très attendue du directeur de la police fédérale chargé de ce type d'affaires et aussi du patron des « grandes oreilles » américaines, la NSA.

Ces deux dossiers envient la vie politique américaine depuis des semaines, et le refus du président de revenir sur ses tweets accusant Barack Obama de l'avoir mis sur écoute, malgré les démentis entamés sérieusement sa crédibilité et consomment un temps précieux.

Le renseignement américain avait publié, début janvier, un rapport indiquant que la Russie avait piraté les comptes de responsables démocrates et tenté, plus généralement, de peser sur le scrutin présidentiel pour avantager Donald Trump.

Mais il n'existe pas de preuve que l'équipe de l'homme d'affaires a été impliquée dans cette campagne de déstabilisation, a affirmé dimanche le président de la commission de renseignement de la Chambre des représentants, le républicain Devin Nunes, sur la chaîne Fox News.

Pas de preuve non plus, a-t-il expliqué, de la mise sur écoute de la Trump Tower avant l'élection, contrairement à ce qu'affirme depuis plusieurs semaines le président des Etats-Unis.

Pour lui, à la différence des allégations portant sur les liens entre le camp Trump et la Russie ou la mise sur écoute supposée de la Trump Tower, il est établi que ce délit-là « a bien été commis ».

L'enquête en cours doit ainsi faire la lumière sur l'origine de la fuite qui a révélé les contacts entre Michael Flynn et l'ambassadeur de Russie aux Etats-Unis, contraignant le conseiller pour la sécurité nationale de Donald Trump à démissionner quelques jours seulement après sa nomination, a expliqué Devin Nunes.

Si le renseignement peut intercepter des communications entre un citoyen américain et un ressortissant étranger, il n'est pas admissible que le nom du premier soit dévoilé publiquement, a martelé l'élu.

Nouveaux éléments à venir

Interrogé dimanche sur la chaîne Fox Business, le porte-parole de la Maison-Blanche,

VOIR PAGE B 2 : ÉTATS-UNIS

RELATION TURCO-ALLEMANDE

Erdogan s'en prend de plus belle à Merkel

YACINE LE FORESTIER
à Berlin

STUART WILLIAMS
à Istanbul

L'Allemagne a reproché dimanche au président turc d'avoir « franchi une limite » en accusant personnellement la chancelière allemande Angela Merkel de pratiques « nazies », alors que les relations entre les deux pays ne cessent de s'envenimer.

Les relations entre Ankara et l'Union européenne, l'Allemagne en particulier, traversent une crise aiguë à l'approche du référendum du 16 avril qui doit renforcer les pouvoirs du président Recep Tayyip Erdogan.

Les refus successifs depuis le début du mois de l'Allemagne et d'autres pays de l'UE comme les Pays-Bas de laisser des ministres turcs participer sur leur sol à des réunions électorales auprès de la diaspora, en faveur de oui au référendum, ont suscité l'ire de l'homme fort d'Ankara.

Il avait déjà affirmé faire face à des pratiques dignes du nazisme en Europe. Dimanche il est allé encore plus loin en s'en prenant nommément à la chancelière allemande.

VOIR PAGE B 2 : ALLEMAGNE

LE MONDE

Xi Jinping et Tillerson prêts à travailler à un rapprochement Chine-États-Unis

DAN MARTIN
à Pékin

Le président chinois, Xi Jinping, et le secrétaire d'État américain, Rex Tillerson, se sont engagés, dimanche à Pékin, à travailler pour renforcer leurs relations, peu après une nouvelle provocation de Pyongyang.

M. Xi a rencontré le chef de la diplomatie américaine quelques heures après l'annonce du test d'un nouveau moteur de fusée par la Corée du Nord, qui cherche à se doter de missiles intercontinentaux susceptibles de porter le feu nucléaire jusque sur le sol américain. Ce test avait visiblement été programmé pour coïncider avec l'arrivée à Pékin, samedi, de M. Tillerson.

On ignore si M. Xi et M. Tillerson ont directement évoqué la Corée du Nord. Le président chinois a en tout cas parlé de sa conversation téléphonique le mois dernier avec Donald Trump, au cours de laquelle le président américain s'était engagé à ne pas entretenir de relations officielles avec le gouvernement taïwanais, contrairement à la menace qu'il avait laissée planer après son élection.

«Lui comme moi pensons que nous devons faire des efforts conjoints pour faire progresser la coopération sino-américaine», a déclaré Xi Jinping. «Nous pensons que nous pouvons faire en sorte que la relation avance de façon constructive dans la nouvelle ère. Je suis certain que, tant que nous ferons cela, notre relation pourra certainement avan-

cer dans la bonne direction.»

Washington durcit le ton

Avant Pékin, M. Tillerson avait fait étape à Tokyo et Séoul, où il avait insisté sur le fait que les États-Unis n'allaient plus suivre la politique de «patience stratégique» mise précédemment en œuvre par Washington envers Pyongyang, une politique qui selon lui a échoué. Il avait aussi souligné qu'une opération militaire américaine était notamment «une option sur la table», des déclarations tranchant avec la politique de la Chine, un des rares soutiens du régime nord-coréens.

La relation sino-américaine s'est récemment tendue du fait du déploiement, en Corée du Sud, d'un bouclier antimissile que Pékin voit comme une menace pour sa propre souveraineté.

La Chine a en outre été l'une des cibles de M. Trump pendant sa campagne, le milliardaire accusant ce pays d'avoir «volé» des millions d'emplois aux États-Unis. Mais M. Tillerson a adopté à Pékin un ton beaucoup plus conciliant. «Nous savons que, par le dialogue, nous arriverons à une meilleure compréhension qui conduira à un renforcement des liens entre la Chine et les États-Unis et donnera le ton de notre future relation de coopération», a-t-il déclaré à son hôte qui venait de l'accueillir au Palais du peuple, face à la place Tiananmen.

Agence France-Presse



Benoît Hamon a essayé de donner un nouvel élan à sa campagne lors d'un meeting à Paris, dimanche.

FRANCE

Le candidat socialiste, distancé, tente de relancer sa campagne

Paris — Le candidat socialiste à la présidentielle française, Benoît Hamon, qui stagne à la 4^e place dans les sondages, a tenté dimanche de relancer sa campagne devant 20 000 personnes, en l'absence notoire des poids lourds de son parti.

«Tout commence aujourd'hui, tout commence avec vous, tout commence par vous», a-t-il lancé sous les vivats, à un mois du premier tour de scrutin.

Ce vainqueur-surprise de la primaire de la gauche, qui peine aujourd'hui à faire décoller sa campagne, espère lui donner un nouvel élan grâce à ce meeting où il a attaqué ses adversaires avec des termes forts.

Mais le matin même, son ancien rival de la primaire, l'ex-premier ministre Manuel Valls, l'a éreinté dans une tribune de presse, évoquant un programme empreint d'un «cynisme ambiant où l'on promet tout et son contraire, où l'on signe des chèques».

Benoît Hamon a regretté le choix de M. Valls de ne pas le parrainer, dénonçant «ce manquement à la parole donnée, ce mépris de l'expression démocratique qui exaspère tant le peuple».

Mais à la tribune ne figuraient que quelques rares membres ou anciens membres du gouvernement, alors que nombre de socialistes lui ont préféré Emmanuel Macron, ancien ministre de l'Économie reconverti en «ni droite ni gauche».

Selon un sondage publié dimanche, M. Hamon se retrouve désormais à 12% d'intentions de vote, à égalité avec le candidat de la gauche radicale, Jean-Luc Mélenchon. La candidate d'extrême droite, Marine Le Pen, et Emmanuel Macron sont ex æquo à 26% d'intentions de

vote, selon cette enquête Kantar Sofres.

Le candidat de la droite, l'ancien premier ministre François Fillon, est stable (17%), à 9 points derrière le duo de tête.

Contre M^{me} Le Pen, M. Hamon a défendu une France «ouverte, généreuse, solidaire, innovante». Il a aussi dénoncé le trop-plein de candidats du «parti de l'argent» en faisant allusion à une tirade de l'actuel président socialiste, François Hollande, qui lors de sa campagne de 2012 avait attaqué la finance, un «ennemi» sans «nom» ni «visage». «Le parti de l'argent a trop de candidats dans cette élection. Ce parti de l'argent a plusieurs noms, plusieurs visages, il a même plusieurs partis», a lancé M. Hamon, en visant M. Macron, un ancien banquier, M^{me} Le Pen et M. Fillon.

L'éphémère ministre de l'Éducation (avril-août 2014), passé aussi par l'Économie sociale et solidaire (2012-2014), a fait flèche de tout bois pour se glisser dans le costume du président, non pas «le p.-d.g. du site France, mais un président de la République au service exclusif des Françaises et des Français».

Durant son heure et demie d'allocation, M. Hamon a repris les grandes lignes de son programme, dont son revenu universel qui «n'oppose plus le chômeur au travailleur, mais les réconcilie», ou encore la légalisation du cannabis.

Il devait avoir l'occasion lundi soir de tenter une nouvelle fois de faire passer son message au pays puisque les cinq principaux candidats à la présidentielle vont débattre à la télévision, et ce, pour la première fois en France avant le premier tour.

Agence France-Presse

SYRIE

SUITE DE LA PAGE B 1

La télévision d'État a rapporté que l'armée avait «déboué une attaque de terroristes». Elle a diffusé des images de la place des Abbassides, d'ordinaire très fréquentée, mais cette fois complètement vide et où les seuls bruits audibles étaient ceux des détonations.

Selon des correspondants de l'AFP à Damas, l'armée a bouclé tous les accès à cette place, de laquelle s'échappait une épaisse fumée.

Plusieurs écoles ont annoncé qu'elles fermaient jusqu'à mardi.

Le contrôle de Jobar est partagé entre, d'un côté, des rebelles alliés à des djihadistes et, de l'autre, les forces gouvernementales. «C'est une ligne de front importante» à cause de sa proximité avec le centre-ville de Damas, a expliqué M. Abdel Rahmane, qui n'a pas été en mesure de fournir dans l'immédiat un bilan des affrontements à Jobar.

Selon l'OSDH, l'attaque de Jobar doit notamment permettre de soulager les rebelles qui essuient des attaques de l'armée dans les quartiers de

Barzé, Qaboun et Tichrine en détournant l'attention des forces prorégime de ce front au nord de la capitale.

Les violents combats dans ces trois quartiers ont fait au moins 20 morts au cours des dernières 24 heures, d'après l'OSDH.

En six ans, le conflit en Syrie, déclenché par la répression sanglante de manifestations pacifiques, s'est transformé en une guerre complexe impliquant une multitude d'acteurs et de groupes locaux, régionaux et internationaux.

Israël et la Syrie ont connu vendredi leur plus sérieux accrochage depuis le début du conflit, quand des missiles ont été tirés par l'armée syrienne contre des avions israéliens en opération en Syrie. «La prochaine fois que les Syriens utilisent leurs systèmes de défense aérienne contre nos avions, nous les détruirons sans la moindre hésitation», a prévenu dimanche le ministre israélien de la Défense, Avigdor Lieberman.

Israël répète régulièrement ne pas vouloir prendre parti dans la guerre en Syrie, mais l'État hébreu voit d'un mauvais œil le soutien qu'apportent deux de ses ennemis, le Hezbollah chiite libanais et l'Iran, au régime de Bachar al-Assad.

Agence France-Presse

ÉTATS-UNIS

SUITE DE LA PAGE B 1

Sean Spicer, s'est demandé pourquoi une enquête criminelle n'était pas diligentée pour établir l'origine des informations. Le FBI a jusqu'ici refusé de confirmer ou d'infirmer l'existence d'une enquête formelle.

Lors de leur audition, lundi, James Comey et le directeur de l'agence de renseignement américaine NSA, Mike Rogers, pourraient apporter de nouveaux éléments concer-

nant ces fuites.

L'événement est très attendu, car il verra pour la première des responsables du renseignement américain répondre publiquement à des questions sur le rôle de la Russie dans l'élection, ses relations avec l'équipe Trump et les accusations de mise sur écoute de Donald Trump.

Bien que tous les parlementaires qui ont été informés par les services de renseignement aient indiqué qu'il n'existait pas de preuve d'écoutes à la Trump Tower, la nouvelle administration se refuse toujours à mettre ce dossier derrière elle.

Dimanche, Sean Spicer, a expliqué que les investigations concernant les écoutes n'étaient pas terminées et qu'il fallait attendre les conclusions définitives.

«Ce n'est pas forcément aussi bizarre que le suggère la presse», a appuyé dimanche le sénateur républicain Ted Cruz au sujet des écoutes. «Nous savons que le gouvernement Obama a visé des ennemis politiques», a-t-il affirmé, sans donner d'exemple.

Mais, au même titre que d'autres dossiers, cette polémique divise au sein du parti républicain et plusieurs élus aimeraient en finir.

Agence France-Presse

ALLEMAGNE

SUITE DE LA PAGE B 1

«Quand on les traite de nazis, cela ne leur plaît pas. Ils manifestent leur solidarité. En particulier Merkel», a déclaré M. Erdogan dans un discours télévisé.

«Mais tu as recours en ce moment précis à des pratiques nazies», a-t-il lancé à l'adresse de la dirigeante allemande.

«Nous sommes tolérants mais nous ne sommes pas des imbéciles», lui a répliqué le chef de la diplomatie allemande Sigmar Gabriel dans le quotidien allemand Passauer Neue Presse à paraître lundi. «J'ai donc fait savoir très clairement à mon homologue turc [Mevlut Cavusoglu] qu'une limite avait été ici franchie» suite aux propos «choquants» de M. Erdogan, a-t-il ajouté.

L'Allemagne est au centre du bras de fer du président Erdogan avec l'Europe, car elle héberge la plus importante diaspora turque au monde, dont 1,4 million de personnes inscrites sur les listes électorales consulaires.

Jusqu'ici, les responsables allemands ont préféré la retenue face aux provocations, persuadés que la surenchère ne ferait que faire le jeu du chef de l'État turc, soupçonné de vouloir se poser en victime pour mobiliser les indécis au projet de réforme constitutionnelle.

Mais la patience de Berlin arrive à ses limites. «Est-ce que Monsieur Erdogan a encore tous ses esprits?» s'est interrogée une proche de M^{me} Merkel et vice-présidente de son parti conser-

MOSSOUL

Combats intenses aux abords de la vieille ville

Mossoul — D'intenses combats se déroulaient dimanche à Mossoul-Ouest, où les forces irakiennes tentaient de briser les lignes de défense du groupe État islamique (EI) aux abords de la vieille ville, objectif stratégique pour la reprise de la grande métropole du nord aux djihadistes.

Située sur la rive occidentale du Tigre, la vieille ville est un dédale de ruelles, dont la configuration et la densité de la population rendent difficile la progression des forces de sécurité irakiennes.

Au cœur de ce secteur se trouve la mosquée Al-Nouri, où le chef de l'EI, Abou Bakr al-Baghdadi, avait fait en juillet 2014 son unique apparition publique, quelques jours après la proclamation de son «califat» sur les larges territoires conquis en Syrie et en Irak.

Dimanche, la police fédérale et la Force d'intervention rapide (FIR), équipées de fusils d'assaut, progressaient à proximité du Tigre, tirant au mortier et au lance-roquettes, ont constaté des journalistes de l'AFP.

À la faveur d'une météo plus clémente que ces derniers jours, les forces irakiennes ont reçu le soutien d'hélicoptères qui mitraillaient les positions djihadistes, tandis que résonnaient dans la ville le claquement des tirs et le bruit sourd des explosions.

«L'objectif de la bataille, c'est de dépasser le pont al-Hadidi en direction du nord», a déclaré à l'AFP le général Abbas al-Joubouri, commandant de la FIR, avant d'évoquer les écueils inhérents à ce type d'environnement urbain.

«La difficulté, c'est la présence de familles, comment éviter de tirer sur les familles utilisées comme boucliers humains [par le groupe EI]. C'est un quartier ancien, avec de vieilles maisons, on utilise rarement des armes lourdes», a-t-il expliqué.

Agence France-Presse

Élu républicain à la Chambre des représentants, Will Hurd a suggéré dimanche à Donald Trump de présenter ses excuses, au sujet de ces écoutes en général, et plus particulièrement au Royaume-Uni pour avoir laissé entendre que le renseignement britannique avait contribué.

«Le FBI doit vraiment tout mettre à plat», a estimé le chef de file démocrate à la Chambre des représentants, Nancy Pelosi. «Parce que le gouvernement a décidé qu'il pouvait dire n'importe quoi en toute impunité et c'est très dommageable.»

Agence France-Presse

vateur CDU, Julia Klöckner. Elle a demandé l'arrêt des subventions européennes en faveur de la Turquie, prévues pour l'aider à se rapprocher de l'UE.

Dans un nouvel accès de fureur, la Turquie a annoncé dimanche avoir convoqué l'ambassadeur d'Allemagne pour protester contre la tenue la veille à Francfort d'une manifestation de Kurdes lors de laquelle avaient été brandis des drapeaux du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK), interdit en Turquie, et avaient été lancés des appels à voter non au référendum du 16 avril.

Agence France-Presse

Entrepreneurs
Pensez ProgrammeUP2.com
(450) 447-0462

- JE N'AI PLUS DE PLAISIR
- ENCORE DES PLAINTES
- JE DIRIGE UNE GARDERIE
- PERSONNE NE FAIT DE SUIVIS...
- IL Y A JUSTE MOI QUI RAME!
- LAISSE FAIRE, JE VAIS LE FAIRE!
- C'EST LA FAUTE DE PERSONNE JE SUPPOSE...
- ON FAIT TOUJOURS LES MÊMES ERREURS
- JE PASSE MON TEMPS À ÉTEINDRE DES FEUX

Congédié?

Voyez
François Gendron
avocat
LL.L., M.A., Ph.D.

Vieux Montréal 514-845-5545

Résultats des tirages du : 2017-03-18

LOTTO 649
06 16 29 23
33 41 48 compl.

1 LOT GARANTI DE 1 000 000 \$
42916685-04
Prochain gros lot (approx.) : 9 000 000 \$
+ 1 LOT GARANTI DE 1 000 000 \$

Extra 6354289

Résultats des tirages du : 2017-03-17

LOTTO MAX
02 05 06 07 08 33 45 compl. 15

Prochain gros lot (approx.) : 15 000 000 \$
2457984

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

SOCIÉTÉ



ANTONIO GUILLEM GETTY IMAGES

La solitude des femmes interrogées par Julie Bosman se veut moins subie que paisiblement acceptée, à quelques exceptions près.

Pourquoi la solitude au féminin est-elle suspecte ?

Entre littérature et documentaire, Julie Bosman recueille les témoignages de femmes pour qui la solitude n'est pas un fardeau, mais qui ne diraient pas non à un câlin.

DOMINIC TARDIF

Le titre, déjà, *Nous sommes bien seules*, porte toute la complexité émotive du projet. C'est qu'il y a autant, dans ce premier livre de Julie Bosman, de femmes vivant bien leur solitude que de celles qui ne refuseraient pas un peu de chaleur humaine. Les deux sentiments ne sont d'ailleurs pas mutuellement exclusifs.

« Il y a une dame après notre entretien qui m'a demandé: "Est-ce que tu peux me prendre dans tes bras?" Elle me disait: "Quand ça me manque, des fois, je vais voir ma voisine pour qu'elle me donne un câlin", se remémore celle qui s'est invitée dans l'intimité de quinze femmes, ayant toutes en commun de vivre seules, de cœur ou de corps, depuis longtemps.

Sans trop d'artifice, elle relaie leur parole dans une perspective mêlant documentaire et narration, inspirée par l'écrivaine biélorusse Svetlana Aleksievitch, dont « la collecte d'informations ressemble à du journalisme, mais dont la mise en forme a le pouvoir d'évocation de la littérature ».

Elles ont entre 32 et 85 ans. Certaines ont perdu trop tôt leur amoureux aux mains de la maladie, d'autres n'ont embrassé que très tard leur homosexualité, après avoir eu mari et enfants. En voyant le regard que pose un garçon sur sa petite-fille, une grand-mère mesure à quel point elle n'a jamais elle-même été aussi intensément désirée.

Elles mènent des vies riches et, pourtant, leur

« Ces femmes-là développent un réseau d'amitiés solides, enrichissantes, elles sont actives. Elles sont seules de compagnon, mais pas réellement seules. »

Julie Bosman, auteure

solitude suscite la suspicion. Une femme peut-elle vraiment se passer d'un homme? Voilà la question que personne n'ose leur poser explicitement, sans pour autant s'abstenir de l'évoquer de biais.

Solitude sereine

« J'ai longtemps observé ma mère, qui n'a pas eu, à ce que je sache, d'homme dans sa vie après son divorce, avec des yeux curieux. Dans la vingtaine, alors que je rêvais de trouver un compagnon, de fonder une famille, sa solitude me déstabilisait.

Parce que c'est ce qu'on valorise socialement: la vie de couple, la sexualité. On nous dit partout qu'il faut préserver la flamme, ne pas cesser d'espérer l'amour, rappelle la journaliste de 46 ans qui, à la délicate question du célibat au féminin, propose à la fois une défense de la solitude vécue de façon sereine et un éloge du contact humain, sans doute indis-

sociable d'un certain bonheur. D'où ce ton toujours doux-amer traversant tous les textes.

« Ma vision s'est transformée avec la vie, mais aussi avec ces rencontres, poursuit-elle. Le préjugé qui veut que ça doit être donc dur de ne plus avoir d'affection physique, de contact physique, se vérifie jusqu'à un certain point, mais il y a aussi autre chose qui se place. Ce n'est pas tout dans la vie. Ces femmes-là développent un

réseau d'amitiés solides, enrichissantes, elles sont actives. Elles sont seules de compagnon, mais pas réellement seules. »

Leur solitude se veut donc moins subie que paisiblement acceptée, à quelques exceptions près, dont celle de cette femme qui « porte le prénom d'une fleur » mais qui n'est « pas de celles qu'on regarde pour leur beauté. » Entre le monde et elle se dresse sa laideur, comme un obstacle auquel elle est constamment renvoyée. « C'est le témoignage qui m'a le plus bouleversé, parce que l'apparence physique, c'est au fond profondément injuste, regrette Julie. Moi, malgré mes complexes et mes insécurités, j'avance, parce que j'ai le luxe de pouvoir échapper au regard des autres, alors que c'est impossible pour elle. »

Parler avec une inconnue

En racontant les soins prodigués à un conjoint hypothéqué physiquement, ou une vie sexuelle entretenue avec des hommes mariés, les interviewées de Julie Bosman se sont révélées tout aussi généreusement qu'impudiquement à une pure inconnue, au cours d'un entretien de deux heures qui n'aurait pas de lendemain. C'est l'évidence: il y a de ces conversations qu'on ne peut avoir qu'avec une étrangère que l'on ne reverra peut-être jamais.

« Je leur disais toutes que j'irais avec mes ques-

tions jusqu'où elles me le permettraient, explique leur confidente d'un jour, mais bien des fois, elles allaient d'emblée vers les sujets plus indiscrets. Elles avaient un recul par rapport à leur trajectoire qui faisait que je recevais en deux heures un concentré de vie incroyable, avec des secrets qu'elles n'avaient jamais dits à personne. C'est rare après tout que tu aies l'occasion de parler à tes enfants de ta solitude, de ton intimité. »

Nous sommes bien seules trace en filigrane le portrait triste d'une génération de femmes ayant vécu dans la résignation des vies sexuelles tressées de relations consenties à l'homme parce qu'il le faut bien. Une injonction à la performance jadis entonnée par l'Église, et aujourd'hui reprise sur un ton différent par les magazines féminins. « Le discours ambiant nous renvoie sans cesse la notion de fréquence: combien de fois on devrait faire l'amour pour que notre compagnon soit heureux. Bien des femmes se sentaient obligées de se conformer à ça. Ce qui leur manque maintenant qu'elles sont seules, ce n'est pas tant la sexualité qu'une présence physique, dormir avec quelqu'un. »

Malgré l'amertume et les déceptions, les plus beaux textes de Julie Bosman laissent entendre que le temps apaise les plaies vives de la trahison et du doute. « Est-ce que mamie et papi sont des amoureux? », demande un petit garçon de dix ans devant ses grands-parents qui dansent spontanément au son d'une vieille chanson nostalgique, plusieurs années après un pénible divorce. « Ce sont des femmes qui portent des blessures, mais des femmes qui se relèvent. »

Collaborateur
Le Devoir

NOUS SOMMES BIEN SEULES

Julie Bosman
Leméac
Montréal, 2017, 104 pages

PSYCHOLOGIE

La colère, une tyrannie réversible

Ils sont comme des volcans, prêts à exploser à tout moment. À cause d'eux, vous marchez constamment sur des œufs. Pourtant, on ne naît pas colérique, et supporter des « pétages de plombs » n'est pas une fatalité.

CAMILLE DESTRAZ

Péter une durite, les plombs, ou un câble. La colère est une émotion parmi d'autres, qui permet de se positionner. Cela est totalement normal. Par contre, partir en vrille pour un oui ou pour un non constitue une tyrannie pour l'entourage.

« J'ai la réputation de m'énerver facilement, concède Dominique*. Ça monte très rapidement si je sens qu'on dépasse mes limites. Adolescent, je pétais les plombs contre des gens dans la rue. » Même si elle dit s'être calmée avec le temps, cette quadragénaire

avoue qu'elle a récemment hurlé sur son lieu de travail (« tout le monde était figé sur place »), et admet que son compagnon se retrouve régulièrement face à un volcan. Le déclencheur ayant par exemple la forme d'une chaussette qui traîne, alors que la cause se situe évidemment ailleurs. « Généralement, ça redescend comme un soufflé, et je regrette souvent de ne pas avoir su gérer autrement. »

Pas simple pour la personne qui subit, parfois quotidiennement, ces pics de colère. Comme Cristina*, qui a passé son enfance à craindre de déclencher les crises de fureur

de son père. « Il criait, tapait sur la table, claquait la porte », dans l'incompréhension totale de ses enfants. Elle se sentait « coupable de ne pas pouvoir résoudre la situation ». Elle a encore aujourd'hui une grande indulgence envers lui, et envers « tous les gens qui sont comme ça. Ce n'est pas de leur faute! Ça ne part pas d'un mauvais sentiment ».

Pour une bonne raison

Pascal Roux, coach et psychologue pour adolescents et adultes, rappelle en effet que la colère monte toujours pour une bonne raison. Du moins, du point de vue de celui qui pique la mouche. « Elle permet de dire qu'une règle du jeu n'est pas respectée. Grâce à elle, on pose ses limites. Mais si elle n'est pas canalisée, on l'associe souvent à la violence. »

Et la psychologue de rappeler que l'on ne naît pas colérique. « Ce n'est pas un trait de caractère. Ce sont des habitudes de fonctionnement, et le cerveau fonctionne par habitudes. Le mécanisme s'installe souvent dans la petite enfance. Les gens pensent que cela fait partie de leur caractère. Mais ce n'est pas irréversible! Ils sont avant tout en souffrance, et doivent se faire aider. » Selon elle, ils restent colériques quand leur colère n'est pas comprise.

La tyrannie des colériques

Les « pétages » de plombs réguliers sont alors insupportables pour l'entourage. Cela devient même une forme de tyrannie, dès le moment où la personne maintient qu'elle est « comme ça » et qu'il faut « faire avec ». Conséquence: les gens

qui sont à leurs côtés passent leur vie à marcher sur des œufs, et les rapports sont faussés. « Cela abîme le lien, et les autres s'éloignent », constate Pascale Roux.

Lise*, compagne d'un colérique, dit se sentir bridée, sur ses gardes, impuissante, et de moins en moins spontanée. « Quand il part en vrille, c'est trop tard et le dialogue est impossible. Je me retrouve en position de victime, puisque lui a cette posture qui dit qu'il ne peut pas se maîtriser. Je suis donc censée m'adapter à son état psychologique. A la longue, cela détériore l'image que j'ai de lui. »

Que faire face à un conjoint explosif? « Sur le moment, je préconise le "courage, fuyons" en attendant le retour au calme. Il faut poser ses limites, se préserver, et accepter que la

relation puisse s'arrêter. Car subir ces colères est un énorme stress, et une forme de soumission. Et attention, nous ne parlons pas de la violence physique, qui est évidemment inacceptable. »

Amener l'autre à nommer sa colère

Plus stratégiquement, la psychologue propose d'amener l'autre à réaliser son comportement, à nommer sa colère, et non pas de le disqualifier. « La personne déchaînée doit revenir là-dessus, et s'excuser. Le problème, c'est la notion de déresponsabilisation. » Aucune raison, donc, de laisser sa relation se noyer dans une soupe au lait...

* Prénoms d'emprunt

Le Temps

LES SPORTS

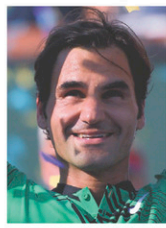
TENNIS

Federer renoue avec la victoire

Indian Wells — Après l'Open d'Australie, Indian Wells! Revigoré par une pause forcée de six mois en 2016, Roger Federer a remporté les deux premiers rendez-vous importants de l'année et semble de nouveau inarrêtable.

À 35 ans, Federer s'amuse comme un gamin: il s'est joué de tous ses adversaires en deux sets souvent étincelants, comme dimanche en finale contre Stan Wawrinka (6-4, 7-5) et il s'est ensuite moqué, gentiment, de l'émotion de son compatriote et ami lors de la cérémonie protocolaire.

«J'ai perdu plusieurs matchs importants contre toi, mais quand tu es arrivé en finale de l'Open d'Australie, j'étais ton supporter no. 1, félicitations pour ton retour à ce niveau», lui a lancé Wawrinka, ému et épuisé.



Roger Federer

«C'est un conte de fées que je vis depuis mon retour sur les courts», lui a répondu, tout sourire, l'ancien n° 1 mondial qui compte désormais 90 titres à son palmarès.

Grâce à ce cinquième titre à Indian Wells, le premier depuis 2012, Federer a égalé le record de son grand rival Novak Djokovic qui était jusqu'à dimanche le seul quintuple vainqueur du premier Masters 1000 de l'année.

Plus important encore pour la suite de la saison, Federer va passer de la 10^e à la 6^e place au classement ATP lundi et a lancé un avertissement à tous ses rivaux, s'ils pensaient que son 18^e titre en Grand Chelem à Melbourne en janvier était une anomalie.

Contre Wawrinka, Federer a sorti le grand jeu d'entrée, un mélange d'agressivité et de variation de rythmes qui a usé le N.3 mondial.

Il a surtout démontré une nouvelle fois sa capacité à bien négocier les points importants: ainsi après les neuf premiers jeux où chacun a remporté son engagement avec autorité, Federer s'est offert sa première balle de break qu'il a concrétisé pour s'offrir le set sur un coup droit manqué de Wawrinka.

Mené une manche à zéro, Wawrinka n'a pas accusé le coup trop longtemps et a aussitôt bousculé Federer pour lui prendre son service, une première depuis le début du tournoi.

Mais son avantage a été de courte durée: Federer a rapidement «debreaké» avec des retours canon qui n'ont laissé aucune chance à Wawrinka.

Revenu à égalité (2-2), Federer a attendu patiemment la première occasion qui s'est présentée durant le douzième jeu: un revers dans le

filet de son adversaire lui a offert une première balle de match qu'il n'a pas gaspillé en montant au filet, pour conclure le match et le tournoi, d'une volée de coup droit le long de la ligne.

Pour la vingtième fois en 23 confrontations, pour la deuxième fois de l'année après leur demi-finale de l'Open d'Australie, Federer est sorti vainqueur d'un duel avec Wawrinka qui ne l'a toujours pas battu sur une surface autre que la terre battue.

«J'espère que mon corps va me permettre de jouer encore longtemps à ce niveau», a indiqué Federer qui est devenu le doyen des vainqueurs d'un Masters 1000, succédant à Andre Agassi qui avait 34 ans lorsqu'il s'était imposé à Cincinnati en 2004.

Agence France-Presse

Hockey féminin: Une rencontre lundi au sujet du conflit salarial

USA Hockey et des représentantes de l'équipe américaine vont se rencontrer lundi pour disputer d'une mésestante salariale qui pourrait amener les joueuses à boycotter le championnat mondial féminin, prévu prochainement. John Langel, un avocat des joueuses, a dit à l'Associated Press qu'ils vont rencontrer les officiels de USA Hockey à Philadelphie, deux jours avant le début

prévu du camp d'entraînement. Mercredi, les joueuses ont dit qu'elles boycotteraient le camp et le tournoi à moins de réels progrès en négociations, dans l'espoir d'un pacte de quatre ans. Le championnat mondial féminin doit commencer le 31 mars à Plymouth, au Michigan. Championnes en titre, les Américaines ont gagné six des huit dernières éditions du tournoi. Le Canada a prévalu en 2007 et en 2012. Les joueuses veulent être payées en dehors de la période olympique de six mois. USA Hockey fait valoir que son mandat n'inclut pas d'employer des joueuses.

Associated Press



GRAHAM HUGHES LA PRESSE CANADIENNE

Le Canadien remporte son duel du week-end face aux Sénateurs

Le Canadien de Montréal a fait un pas important vers l'obtention du premier rang dans la section Atlantique grâce à une victoire de 4-1 contre les Sénateurs d'Ottawa, dimanche soir au Centre Bell. Tomas Plekanec (8e), Jordie Benn (4e), tous deux au premier vingt, Paul Byron (20e) et Nathan Beaulieu (3e), ceux-là en troisième période, ont réussi les filets du Canadien contre Craig Anderson, qui a bloqué 33 rondelles. Le CH avait battu les Sénateurs la veille, à Ottawa, 4-3. A son deuxième départ en autant de soirs, Carey Price a été solide lorsque cela a été nécessaire et il a stoppé 30 tirs. Il n'a cédé que devant Tom Pyatt (7e), tôt dans le premier vingt. En photo, Brendan Gallagher garde un œil sur la rondelle que tente de maîtriser le gardien des Sénateurs, Craig Anderson. Le compte rendu du texte est publié sur nos plateformes numériques.

Alex Harvey termine la saison en beauté

Sa performance à Québec lui permet de finir troisième au classement cumulatif de la Coupe du monde

ALEXANDRE GEOFFRION-MCINNIS à Québec

Johannes Hosflot Klaebo a gagné la poursuite de 15 km à Québec en Coupe du monde de ski de fond, devançant le Québécois Alex Harvey à la ligne d'arrivée.

Harvey, de Saint-Ferréol-les-Neiges, donnait suite à une victoire au sprint vendredi et à une quatrième place lors du départ de masse 15 km, samedi.

Norvégien, Klaebo a accédé au podium avec son compatriote Niklas Dyrhaug, troisième.

Quelques minutes après la fin de sa course, l'athlète de Saint-Ferréol-les-Neiges a dressé un bilan très positif de ses performances en 2016-2017. Elles lui ont permis de terminer deuxième au classement du mini-tour et troisième au classement cumulatif de la Coupe du monde — égalant ainsi son meilleur résultat en carrière, signé en 2014.

Au total, le Québécois a enregistré quatre podiums cette saison sur le circuit de la Coupe du monde, dont deux victoires. Il a cependant réalisé son plus gros coup d'éclat en remportant le 50 km style classique dans le cadre des Championnats du monde de Lahti, en Finlande, plus tôt ce mois-ci.

«C'est une saison presque parfaite», a déclaré Harvey. Une médaille d'or aux championnats du monde, quelques victoires en Coupe du monde, des podiums au cumulatif et au cumulatif des distances, bref, c'est vraiment — et de loin — ma meilleure saison en carrière. Le but, maintenant, c'est de répéter ça l'an prochain.»

Olympiques en vue

De l'avis du principal intéressé, ses récents succès lui ont insufflé une bonne dose de confiance qui pourrait lui permettre de se propulser vers le podium aux Jeux olympiques de Pyeongchang, l'hiver prochain. D'ailleurs, son entraîneur, Louis Bouchard, n'a pas caché l'ambition de son protégé pour 2018.

«C'est la saison de sa vie, a-t-il dit sans détour. Ça laisse peut-être présager de beaux Jeux pour Alex, mais une chose est certaine, ses résultats cette saison lui serviront de source de motivation pour l'an prochain.» D'ici là, cependant,



JACQUES BOISSINOT LA PRESSE CANADIENNE

Alex Harvey a obtenu une troisième place au classement cumulatif de la Coupe du monde.

Harvey prendra le temps de décanter les événements des derniers jours.

«On va pouvoir s'asseoir et placoter de la fin de la saison avec son coach [Bouchard] et tout ça», a dit le père d'Alex, Pierre Harvey. Mais ce fut un super week-end. Nous ne pouvions espérer mieux.»

Harvey se rendra ensuite en Corée du Sud la semaine prochaine afin de visiter les installations olympiques, avant de bénéficier d'un mois de repos en avril et de reprendre l'entraînement au mois de mai.

En quête d'idoles

Pierre Harvey est bien placé pour discuter du sport amateur au pays. L'homme âgé de 59 ans a pratiqué le cyclisme sur route et le ski de fond, représentant le Canada aux Jeux d'été de Montréal en 1976 et de Los Angeles en 1984, en plus de ceux d'hiver de Calgary en 1988.

Ce qu'il constate, c'est que le ski de fond est à la recherche d'idoles qui permettraient de mousser sa popularité — et par le fait même d'améliorer le financement des athlètes qui le pratiquent.

Marit Bjoergen remporte le sprint

Chez les dames, Marit Bjoergen a devancé sa coéquipière norvégienne Heidi Weng dans le dernier sprint pour l'emporter par une seconde et deux dixièmes. La troisième place est allée à Stina Nilsson de la Suède, à une minute de la gagnante. Bjoergen et Weng ont entamé le tracé avec 29 secondes d'avance et elles ont gardé une bonne avance tout au long des 10 km de la course.

«Nous voudrions simplement qu'il y ait plus d'Alex au Canada, et plus d'Alex chez les dames également», a dit l'ex-Olympien. Il faudrait un meilleur appui pour les athlètes, mais on ne met pas beaucoup d'argent pour les encourager au Canada. C'est triste de constater ça, parce que nous avons le potentiel pour connaître du succès, mais on ne prend pas soin de nos athlètes.»

C'est notamment le cas de la Québécoise Cendrine Browne, de Saint-Jérôme, qui a payé de sa poche pour prendre part aux compétitions de la Coupe du monde cette saison. Une décision qu'elle ne regrette pas.

«Je suis vraiment motivée pour la saison prochaine, qui

est une olympique, a-t-elle dit. Les 50 000 \$ que j'ai dépensés ont vraiment valu la peine, parce que j'ai eu une saison de rêve et que j'ai enregistré mes meilleurs résultats en carrière. C'était donc de l'argent bien investi.»

Browne espérait signer un top 30 ce week-end afin de répondre aux critères de sélection olympique, mais malheureusement, en raison de sa 41^e place lors de la poursuite de 10 km dimanche, elle a échoué.

«Ce n'est pas dramatique, car je peux encore assurer ma qualification olympique en décembre prochain», a-t-elle conclu.

La Presse canadienne

Sudoku

par Fabien Savary

8	3	4		6	
6		1	7		9
	1				5 4
					2
4					9
	7	2	8		1
7			2		
	1		7		6
	2		6	8	3

Niveau de difficulté : DIFFICILE

3555

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

9	2	7	3	4	1	6	8	5
4	6	5	8	2	7	1	3	9
1	3	8	9	5	6	4	7	2
2	1	6	5	3	8	7	9	4
3	8	9	1	7	4	2	5	6
5	7	4	2	6	9	8	1	3
6	9	3	7	8	2	5	4	1
8	4	1	6	9	5	3	2	7
7	5	2	4	1	3	9	6	8

3554

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com

SUR LA ROUTE

DÉNEIGEMENT

Tirer des leçons de l'hiver

La tempête de neige qui s'est abattue les 15 et 16 mars derniers sur le Québec a causé de multiples perturbations, comme en témoigne la débâcle politique qui secoue le ministère des Transports depuis quelques jours. Mais alors que les autorités responsables de l'entretien des autoroutes ne semblent pas avoir su faire face à la situation, la Ville de Montréal et ses arrondissements ont, pour leur part, bien géré les dizaines de centimètres de neige qui se sont rapidement accumulés sur la chaussée.

FLORENCE SARA
G. FERRARIS

Enseveli sous son épais couvert de neige, Montréal semblait presque endormie mercredi dernier, alors que le Québec se relevait péniblement d'une des plus importantes tempêtes des dernières années. Dans la grande région de Montréal, la fermeture des écoles a forcé de nombreux travailleurs à demeurer à la maison, décision qui, finalement, aura énormément facilité le travail des équipes dépeçées sur le terrain.

« C'est sans doute le changement le plus important par rapport aux autres tempêtes de l'hiver », explique Philippe Sabourin, porte-parole administratif pour la Ville de Montréal. La fermeture des commissions scolaires — [une première en près de dix ans à Montréal] — nous a vraiment aidés à commencer le travail plus vite. Mercredi, sur les routes, c'est comme si on était un dimanche, il n'y avait personne. » Pratiquement déserts, les rues et boulevards de la métropole ont pu devenir rapidement le théâtre d'une opération de déneigement intensive.

« On ne va pas se le cacher, cette tempête-là, on savait qu'elle s'en venait, reconnaît

Plus qu'une opération de logistique, la gestion d'une tempête de neige comporte aussi des enjeux de communication

Philippe Sabourin. On a donc pu se préparer en conséquence. » Les arrondissements ont ainsi pu prévoir un plus grand nombre d'équipes sur le terrain. « En tout, ce sont près de 3000 personnes qui ont été mobilisées pour cette opération, explique le porte-parole. Et dès que les premières précipitations ont commencé à tomber, elles ont pu s'activer en précédant rapidement à l'épandage et au déblaiement. »

Ainsi, dès vendredi, plus du quart de la neige accumulée avait déjà été retirée. Dimanche, au moment où ces lignes étaient écrites, la Ville indiquait que plus de 65% de ses chaussées étaient libérées de la dernière bordée.

Question de priorité

À Montréal, les rues, les



Le déneigement après la tempête de la semaine dernière a été facilité par la fermeture des commissions scolaires, qui a permis de réduire le nombre de personnes dans les rues de Montréal.

pistes cyclables et les trottoirs sont déneigés en fonction d'un ordre de priorité (1 à 3) établi dans la Politique de déneigement adoptée par la métropole en 2015. Les larges artères, comme Sherbrooke, Pie-IX et Saint-Denis par exemple, sont donc parmi les premières à être déblayées, notamment parce qu'elles permettent ensuite aux véhicules de circuler plus facilement d'un point à l'autre. Les circuits d'autobus prioritaires, les voies réservées et les entrées des hôpitaux

sont, eux aussi, entretenus dans les heures qui suivent la fin des précipitations. Viennent après les rues collectrices ou commerciales locales, comme les rues Villery et Laurier. Ici, l'objectif est de permettre la reprise d'une vie de quartier sécuritaire et agréable. Ce n'est qu'à la toute fin, quand le gros du réseau est désengorgé, que les équipes s'attaquent enfin au dédale des rues résidentielles. « On sait que ce n'est pas toujours évident pour les citoyens », dit Philippe Sabourin. « Que le stationnement est plus compliqué, que l'espace dans les rues est considérablement réduit. Mais je pense vraiment que les gens sont conscients des contraintes avec lesquelles nous devons composer. En tout cas, ils le

sont de plus en plus à mesure que l'hiver avance. »

Suivi technologique

Plus qu'une opération de logistique, la gestion d'une tempête de neige comporte aussi des enjeux de communication. « Les gens veulent savoir ce qui se passe et, surtout, où on est rendu, avance le porte-parole de la Ville. Ils souhaitent pouvoir planifier leurs déplacements, savoir si ça vaut la peine de bouger leur voiture... »

Pour y arriver, la Ville de Montréal dote tranquillement depuis deux ans l'ensemble de la flotte de véhicules qui travaillent pour elle — que ces

derniers soient de propriété publique ou non — de module de suivi véhiculaire, sorte de système de géolocalisation par satellite. Cette technologie permet notamment d'optimiser les déplacements des différentes machines et camions de chargements qui sont déployés dans les rues.

Ce sont également ces GPS qui alimentent en données l'application INFO-Neige MTL. Lancée en 2014 à la suite d'un concours d'idéation, cette dernière permet, la plupart du temps, aux Montréalais de suivre en temps réel l'évolution des opérations de déneigement sur le territoire

de la métropole.

Les données ne concernent toutefois que l'état de la chaussée, les machines utilisées pour entretenir les trottoirs n'étant pas encore dotées de la technologie de suivi. « C'est une chose sur laquelle on travaille pour les prochaines années », affirme néanmoins Harout Chitilian, le vice-président du comité exécutif de la Ville de Montréal et responsable des dossiers concernant la Ville intelligente.

37

C'est le nombre de centimètres de neige tombés à Montréal au cours de la plus récente tempête de neige. Il s'agirait de la plus importante bordée des cinq dernières années.

Source : MétéoMédia

16%

C'est la cible d'avancement du déneigement que vise la Ville de Montréal au quotidien.

Source : Ville de Montréal

18 000

C'est le nombre de kilomètres de chaussées et de trottoirs sur le territoire de la métropole.

Source : Ville de Montréal

Le revers de la transparence

Mais malgré quelques ratés survenus en début de saison, les commentaires recueillis au lendemain de la plus récente tempête sont relativement bons. Idem sur le terrain où *Le Devoir* a pu constater, tout au long de la semaine dernière, que l'application est en bonne synchronisation avec ce qui se passe réellement dans les rues. « Au cours des premières chutes de neige, c'était vraiment catastrophique », se souvient Caroline, une résidente du Sud-Ouest qui utilise l'application pour savoir quand déplacer sa voiture. « C'était impossible d'avoir un suivi adéquat. Mais cette fois-ci, les opérations sont lentes, mais au moins elles correspondent à ce qui nous est indiqué. »

« C'est certain que les gens voudraient que ça aille toujours plus vite, concède Harout Chitilian. Et c'est un peu le prix à payer d'être plus transparent... On s'expose nécessairement à plus de critiques. »

Le Devoir

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

3419

HORIZONTALEMENT

- Dépôt envieux à la vue des avantages d'autrui - Ululement.
- Gros rongeur - A votre bonne santé !
- Tranquilles et silencieux - Inepties.
- Iridium - Livre - Coule en Afrique.
- Faire comme les poissons - Pas à toi.
- Deuxième fils d'Adam et Eve - Dégoûté.
- Crier - Se disait d'un vassal lié à son seigneur.
- Périodes - Habituel.
- Rocher à fleur d'eau.
- Milieu riche habitué aux voyages - Chevreau.
- Première page - Action de se retirer d'un lieu.
- Tension - Pronom.

VERTICALEMENT

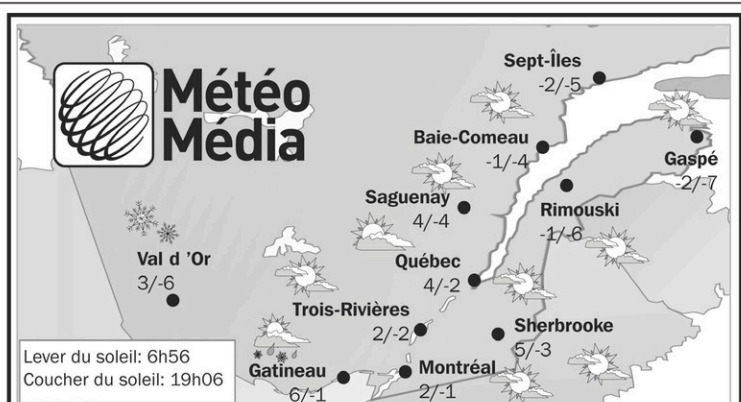
- Plante bulbeuse dont on cultive une espèce pour ses fleurs en grappes ornementales - Courant électrique.
- Place grecque - Qu'on ne peut repousser.

- Convention établie par la morale - Maladie de peau - Trois fois.
- Dehors ! - Entamés.
- Do - De vive voix - Vent du Languedoc.
- Ancien nom de la Thaïlande - Personnes très séduisantes.
- Ver marin.
- Le temps des fleurs - Avant nous - Fleuve italien.
- Franche - Qui a la pureté du lis.
- Désordre - Flagelle court.
- Monnaie du Cambodge - Sa larve est nuisible aux céréales.
- Folle - A toi.

1	K	A	R	A	T	E	C	O	C	O	N	
2	U	T	I	L	E	N	O	U	R	R	I	
3	N	A	E	T	A	U	T	I	V			
4	G	L	A	S	U	L	M	I	S	T	E	
5	F	A	M	E	U	X	U	L	T	R	A	
6	U	N	E	R	P	T	A	I	L			
7	T	R	O	U	V	A	I	L	L	E		
8	Z	E	E	B	A	G	N	E	D	I		
9	E	M	O	U	L	E	V	E	R	S		
10	B	U	E	S	I	S	O	E	T	E	S	
11	U	S	N	E	S	L	E	A	U			
12	S	I	E	T	S	E	V	A	S	I	V	E

3418

SOLUTION DU DERNIER



Canada		Le Monde	
Edmonton	Auj. -5/-9 Sol 2/-2	Londres	Auj. Plu 14/5 Ave 11/7
Moncton	Nua 0/-5 Var 7/-7	Los Angeles	Sol 19/13 Ave 18/13
Saint-Jean	Nua 3/-5 Var 6/-1	Mexico	Sol 25/9 Sol 25/10
Toronto	Ave 7/0 Mel 10/-9	New York	Ave 8/3 Sol 12/1
Vancouver	Var 10/6 Plu 9/7	Paris	Nua 12/7 Plu 11/3
Winnipeg	Mel 3/-10 Sol -4/-11	Tokyo	Var 15/10 Plu 12/6

Montréal		Québec		Gatineau	
Aujourd'hui	Ce soir	Aujourd'hui	Ce soir	Aujourd'hui	Ce soir
2	-1	4	-2	6	-1
Passages nuageux.	Ciel variable.	Neige fondante (pdp 40%).	Quelques flocons (pdp 40%).	Pluie ou neige (pdp 40%).	Ciel variable.
Demain	4/-10	Demain	6/-10	Demain	8/-13
Mercredi	-8/-16	Mercredi	-9/-15	Mercredi	-7/-16
Judi	-1/-7	Judi	-3/-9	Judi	2/-5
Ensoleillé.		Ensoleillé.		Ensoleillé.	

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.



Des anges déneigeurs

L'hiver peut être une période particulièrement difficile pour les personnes à mobilité réduite. Alors que le déneigement d'un balcon ou d'une entrée relève parfois de l'exploit, les déplacements quotidiens deviennent une source de stress importante, quand ils ne sont pas tout simplement mis de côté pour quelques jours. Pour briser l'isolement des résidents vulnérables, l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal a lancé en 2013 un service de déneigement d'appoint gratuit. « Pour s'en prévaloir, ce n'est pas sorcier, affirme Alex Norris, conseiller du district Jeanne-Mance au Plateau-Mont-Royal et responsable de la sécurité pu-

blique. Il suffit de fournir une preuve médicale et de résider sur le territoire de l'arrondissement. » Mis sur pied en collaboration avec l'organisme Spectre de rue, ce programme permet également à des jeunes d'entreprendre une démarche en réinsertion sociale, ces derniers s'occupant de côté pour quelques heures. À l'heure actuelle, une cinquantaine de personnes aux prises avec des incapacités physiques ont recours à ce service sur le Plateau et dans le Mile-End. Et le projet a même fait des petits, les arrondissements de Ville-Marie et de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve offrant maintenant, eux aussi, des services similaires.

LIBAN

Taymour Joumblatt devient leader de la communauté druze

Beyrouth — Taymour Joumblatt, 35 ans, a succédé dimanche à son père, Walid, à la tête de la communauté druze libanaise lors d'une cérémonie dans leur fief de Moukhtara, dans la montagne libanaise.

Le puissant chef féodal Walid Joumblatt, 67 ans, a passé le flambeau à son fils en mettant sur ses épaules le keffieh en damier noir et blanc, lors d'une cérémonie coïncidant avec le 40^e anniversaire de l'assassinat près d'un poste de l'armée syrienne de son père, le charismatique Kamal Joumblatt.

« Oh Taymour, préserve l'héritage de ton grand-père, le grand Kamal Joumblatt, et porte haut le keffieh de la Palestine arabe occupée [par Israël], le keffieh du Liban progressiste, des hommes libres et des révolutionnaires, de ceux qui résistent à Israël où qu'ils se trouvent, le keffieh de la réconciliation et du dialogue [...] le keffieh de Moukhtara », a-t-il dit devant des milliers de partisans, lors d'une cérémonie à laquelle a participé le premier ministre, Saad Hariri.

À cette occasion, Walid Joumblatt a rappelé les conditions dramatiques dans lesquelles il avait succédé à son père. « Ce fut ma destinée de porter sur mes épaules, il y a quarante ans, l'abaya [cape] tachée de sang de Kamal Joumblatt et de ses compagnons Hafez et Fawzi », a-t-il dit.

Son père avait été assassiné pour avoir osé s'opposer au président syrien Hafez al-Assad, dont les troupes avaient pénétré au Liban pour empêcher la milice druze alliée aux combattants palestiniens de l'emporter

sur les milices chrétiennes.

Walid Joumblatt tirera les leçons de ce crime en sachant sentir d'où vient le vent au point que ses adversaires le surnomment le caméléon tandis que lui justifie son attitude par sa survie et celle de sa communauté, qui représente 5% de la population.

Mais le vrai tournant de sa vie se produit en octobre 1983 avec la « guerre de la montagne » entre Druzes et chrétiens. Après avoir échappé de peu à un attentat à Beyrouth, il a chassé la milice chrétienne des Forces libanaises de Samir Geagea de la montagne druzo-chrétienne du Chouf et d'Aley, à l'est de Beyrouth.

Les Druzes sont une secte ésotérique empruntant des concepts non seulement à l'islam, mais à des éléments issus des religions perse et hindouiste. Il s'agit d'une religion initiatique qui croit en la métépsychose, doctrine selon laquelle l'âme humaine peut se réincarner dans un corps humain, animal ou végétal.

Taymour est né en 1982 durant la guerre libanaise. Il a entamé ses études à l'American University of Beirut (AUB), où il a fait la connaissance de sa femme, Diana Zeaïter, une chiite de la Bekaa, avant de poursuivre son cursus à la Sorbonne à Paris, puis de revenir au pays en 2010. Il est père de deux enfants Sabine (7 ans) et Fouad (4 ans).

Le Liban est dirigé par des familles de notables. Saad Hariri a ainsi succédé à son père Rafic, assassiné en 2005, et dans le Nord, Sleimane Frangie prépare son fils Tony.

Agence France-Presse



PAUL J. RICHARDS AGENCE FRANCE-PRESSE

Inquiètes à cause du décret migratoire de Trump, des familles musulmanes ont rencontré des avocats.

« Nous ne nous laisserons pas faire »

Les musulmans d'Amérique entre peur et optimisme

NOVA SAFO
à Chicago

Devant les convives en grande tenue, presque tous musulmans, Ahmed Rehab se dirige vers un pupitre et se lance dans un virulent discours contre le nouveau gouvernement Trump, porteur des craintes mais aussi des espoirs de sa communauté.

« Ce combat n'est pas seulement le nôtre, c'est le combat de l'Amérique », s'exclame-t-il devant quelque 1200 invités, venus pour une collecte de fonds au bénéfice du Conseil des relations américano-islamiques (CAIR) de Chicago, qu'il préside.

« Quand vous regardez ceux qui essaient d'interdire aux bonnes personnes d'entrer dans ce pays, [...] les personnes qui n'ont commis d'autre crime que d'être musulmanes [...], nous ne nous laisserons pas faire », lance Ahmed Rehab, sous un tonnerre d'applaudissements.

Les musulmans aux États-Unis sont contre le second décret de Donald Trump, actuellement bloqué par la justice, qui interdit temporairement l'entrée aux États-Unis des ressortissants de six pays à majorité musulmane (Iran, Libye, Syrie, Somalie, Soudan et Yémen). Mais ils craignent aussi une montée de l'islamophobie ou d'être spécifiquement visés par le nouveau gouvernement.

« Il y a une vraie crainte de ce qui va advenir par la suite, de ce qui va se passer, de qui sera visé », explique Louise Cankar, présidente de l'Arab American Studies Association et auteure d'un livre sur la manière dont les politiques gouvernementales après les attentats du 11 septembre 2001 ont affecté les communautés arabes et musulmanes aux États-Unis.

Davantage d'attaques islamophobes

« On a le sentiment qu'ils vont encore une fois s'attaquer aux associations, et sans doute surveiller les mosquées, des choses qui se sont déjà produites par le passé », prédit-elle.

Les convives qui écoutent Ahmed Rehab sont partagés entre inquiétude et optimisme.



JOSHUA LOTT AGENCE FRANCE-PRESSE

Ahmed Rehab préside le Conseil des relations américano-islamiques de Chicago.

« Mes enfants sont tous américains », explique Fraheen Hashmi, une pharmacienne de 36 ans, mère de quatre enfants. « C'est vraiment effrayant de les élever dans cet environnement », dit-elle, inquiète qu'ils puissent être gênés par leur religion ou avoir peur de se dire musulmans.

Zayna Saadeh est soucieuse elle aussi. Cette immigrée palestinienne de 59 ans vit aux États-Unis depuis 40 ans. Mais maintenant elle ferme à clé la porte de son magasin de vêtements par crainte d'une attaque islamophobe. Elle ne l'ouvre que si quelqu'un sonne. « Nous ne sommes pas étrangers, dit-elle, mais c'est ce que nous ressentons souvent désormais. »

Le dernier, le nombre d'organisations islamophobes a triplé, selon le Southern Poverty Law Center, qui recense les groupes extrémistes. Et en 2015, le nombre d'actes islamophobes a augmenté de 67%, selon le FBI. Des chiffres qui pourraient continuer à augmenter compte tenu des nouveaux incidents qui sont relatés.

Le mois dernier, un incendie a ravagé une mosquée en

Floride, et un homme dans le Kansas a été accusé d'avoir tiré sur deux Indiens qu'il avait confondus avec des ressortissants du Moyen-Orient, tuant l'un d'entre eux.

Cette semaine, une personne a disséminé des exemplaires déchirés du Coran, le livre sacré des musulmans, autour d'une mosquée à Tucson, dans l'Arizona, selon le centre islamique de la ville.

De nouveaux alliés

La multiplication des menaces et des actes islamophobes a toutefois réussi une chose : rassembler les musulmans et leurs soutiens.

Ahmed Rehab a salué les nouveaux alliés de sa communauté, comme les avocats non musulmans venus aider les voyageurs bloqués dans les aéroports après la signature du premier décret migratoire de Trump le 27 janvier, qui interdisait l'entrée des États-Unis à sept pays musulmans et avait provoqué le chaos aux frontières du pays.

« Mes amis, vous représentez le meilleur de l'Amérique », a-t-il dit. Des invités ont fait écho à

son optimisme. « Le négatif peut devenir du positif, et c'est ce à quoi nous assistons maintenant », témoigne Akif Ali, 36 ans, né à Houston, au Texas.

« Le meilleur de tout ça c'est que l'opinion américaine est devenue très généreuse avec nous », renchérit Saqib Khan, un avocat américain d'origine pakistanaise.

Illustration de ce soutien grandissant, une trentaine de personnes de toutes obédiences et qui défendaient des causes variées ont assisté à l'église épiscopale Grace de Chicago à une présentation sur l'islamophobie. « Beaucoup de gens qui ne sont pas musulmans regardent l'actualité et cherchent à nous soutenir », a déclaré à cette réunion Sofia Sami, une jeune femme de 24 ans d'origine indienne, qui porte le hijab, le voile des musulmanes.

À Chicago, le CAIR a aussi recruté des centaines de volontaires, étendu son réseau et organisé des formations sur les droits des musulmans, selon Hoda Katebi, porte-parole de l'organisme à Chicago.

Agence France-Presse

Le pape ira au Caire fin avril

Vatican — Le pape François se rendra au Caire fin avril pour dialoguer avec le grand imam de la mosquée d'Al-Azhar, cheikh Ahmed al-Tayeb, mais aussi montrer son soutien aux Égyptiens chrétiens cibles d'attaques meurtrières dans une région au climat confessionnel tendu.

Depuis son élection en 2013, le souverain pontife argentin, désireux de promouvoir la paix, multiplie les gestes symboliques de tolérance et d'ouverture envers les musulmans au point de déconcerter parfois les fidèles chrétiens.

Il s'est rendu dans des mosquées, a lavé à Pâques les pieds de migrants musulmans ou encore ramené à Rome à bord de son avion trois familles syriennes musulmanes lors d'un déplacement sur l'île grecque de Lesbos. Dans le même temps, il a aussi imploré les gouvernements musulmans d'assurer la liberté religieuse aux chrétiens, menacés par l'islamisme radical.

Le grand imam d'Al-Azhar, prestigieuse institution de l'islam sunnite, avait effectué une

visite historique au Vatican pour rencontrer le pape François en mai 2016, après dix ans de relations plutôt fraîches. Ce professeur de philosophie islamique de 71 ans s'est imposé comme l'un des critiques les plus virulents des djihadistes.

Le pape François lui retournera la politesse en se rendant au Caire les 28 et 29 avril, occasion aussi de rencontrer le président égyptien Abdel Fattah el-Sissi et le pape copte orthodoxe Tawadros II, a annoncé samedi le Vatican.

L'Égypte estime que « cette visite importante contribuera à renforcer le message de paix ainsi que l'esprit de tolérance et de dialogue de l'humanité entre toutes les religions, et à rejeter le discours du terrorisme et du fanatisme », a commenté samedi Alaa Youssef, porte-parole de la présidence égyptienne.

La visite du pape a été soigneusement préparée par le cardinal français Jean-Louis Tauran, fin diplomate et infatigable promoteur du dialogue entre l'Église et l'islam.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

160
APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION
INTERDITE
La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

Opération
Enfant Soleil
pour prendre soin de la vie
operationenfantsoleil.ca

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

CHARLEVOIX : LE FLEUVE DANS VOTRE ASSIETTE
Maison sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie). Tranquille. Entièrement meublé, 3 chambres, tout compris, câble, Wi-Fi. Vue panoramique sur le fleuve et les montagnes. Près de tous les services et attractions. Immense terrain, Non-fumeur. Pas d'animaux. Avril, mai, octobre et novembre 2017 : 2 900 \$ / mois
Septembre et décembre 2017 : 2 500 \$ / mois
438-491-2301
PRECOURT.GAGNE@GMAIL.COM

Alternatives
Construire ensemble
un monde différent
Pour nous appeler : www.alternatives.ca • 514.982.8500

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet.
www.bonnevisite.ca/nyons
mariehalarie@gmail.com
819-300-1330

177
GÎTES, SÉJOURS
ET COUETTES / CAFÉ
Gîte à vendre clé en main (B&B)
Clientèle établie. Île Anticosti.
Hélène 579-488-0323

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUER

307
LIVRES ET DISQUES
Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142
1317, ave du Mont-Royal Est

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE
BAIN EN BOIS
100% QUÉBEC
ARTECO INC
arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com
PARCE QUE VOUS
ÊTES UNIQUE

Pour une publication section décès dans LE DEVOIR
Par téléphone, télécopieur ou par courriel
Dimanche à vendredi: 10h à 12h et de 13h à 17h00 Heure de tombées 15h15
(comptoir à la clientèle fermé le dimanche) Samedi: fermé
Le Mémoriel
1855, rue Du Havre, Montréal, Qc, H2K 2X4
Télé: 514 525-1149
Télé: 514 525-7999
necrologie@lememoriel.com

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

Le Mémoriel
1855, rue Du Havre, Montréal, Qc, H2K 2X4
Télé: 514 525-1149
Télé: 514 525-7999
necrologie@lememoriel.com

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

564
DÉCORATION INTÉRIEURE

Le Mémoriel
1855, rue Du Havre, Montréal, Qc, H2K 2X4
Télé: 514 525-1149
Télé: 514 525-7999
necrologie@lememoriel.com

Promotion spéciale
Petites annonces

Pour les annonces textes de 5 lignes et moins
7 jours
de parution
100 \$
ou
4 samedis
consécutifs
100 \$
Pour information
Téléphone : 514 985-3322
Courriel : petitesannonces@ledevoir.com
LE DEVOIR

CULTURE

FESTIVAL REGARD

De l'autre côté de la caméra

Les actrices Alexa-Jeanne Dubé et Fanny Mallette reviennent sur leur passage à la réalisation

PROPOS RECUEILLIS
PAR FRANÇOIS LÉVESQUE
à Saguenay

C'est parfois un hasard, plus souvent une nécessité: il arrive qu'un comédien décide de passer non pas de l'autre côté du miroir, mais de la caméra. Le phénomène n'est ni rare ni nouveau, mais il demeure fort intéressant. Le festival de court métrage Regard, qui s'est terminé dimanche à Saguenay, y a consacré un volet. On a voulu aller plus loin avec deux des participantes, Fanny Mallette et Alexa-Jeanne Dubé.

La première a écrit et réalisé *Le dernier mardi*, sur la complicité délicate qui unit une jeune infirmière et la vieille dame à qui elle donne des soins à domicile. La seconde a écrit et réalisé *Oui mais non*, sur la relation complexe entre deux voisins, dans lequel elle interprète aussi l'un des rôles.

Le désir de réaliser était-il latent, ou s'est-il manifesté à force de jouer?

Fanny Mallette (FM): Le désir a toujours été là, mais j'ai longtemps pensé que ce n'était pas pour moi. J'étais une actrice et je brûlais de ce feu-là. J'ai toujours écrit, par contre, mais ça restait dans mon ordinateur. C'est un technicien, sur un plateau, qui m'a un jour botté le derrière en me faisant remarquer qu'il n'y avait pas qu'une seule façon d'écrire et qu'écrire à temps perdu ne faisait pas en sorte que j'étais moins scénariste. Ça m'a chicotée. Puis, quand mon dernier enfant a commencé la maternelle, je me suis lancée: j'ai décidé que le temps que je ne passerais pas à jouer serait consacré à mes propres projets.

Alexa-Jeanne Dubé (AJD): J'ignorais que la réalisation pouvait me plaire. Dans mon esprit, j'étais comédienne, et c'était ça que je voulais faire — j'étais très obstinée. C'est drôle parce que les gens me disaient: «*Oui, mais t'es une leader; t'as une personnalité forte. Tes idées sont claires. T'es certaine de pas vouloir réaliser?*» Je répondais que non. Sauf que, sur les plateaux, je remettais beaucoup en question le travail des réalisateurs, parce que j'étais plus curieuse de savoir dans quelle œuvre je jouais que de juste savoir ce que mon personnage y faisait. Puis, un jour, j'ai voulu passer des œuvres des autres à la mienne, je pense.

On a souvent l'impression qu'un acteur aura d'emblée plus de facilité à diriger d'autres acteurs. C'est un cliché?

FM: Une réalisatrice m'a déjà avoué qu'elle avait peur des acteurs parce qu'elle avait l'impression de ne pas savoir comment leur parler. Ça m'a étonnée. Quand mon tour est venu, que je me suis retrouvée avec Françoise Faucher sur mon moniteur en gros plan et que je l'ai entendue parler, ça m'a tellement émue... je trouvais ça si beau et je la trouvais, elle, si généreuse... Elle n'avait pas tourné au cinéma depuis *Les portes tournantes*, en 1987-1988; je l'ai appris le matin, et ça m'a ébranlée. Mais elle s'était déplacée pour mon petit film produit sans moyen et tourné chez ma mère, dans un troisième étage, à son âge... Et elle était là, et elle m'offrait sa présence, son talent... Ça m'a pris trois ou quatre prises avant de me ressaisir



Les actrices Alexa-Jeanne Dubé et Fanny Mallette ont toutes les deux sauté le pas en passant derrière la caméra pour devenir réalisatrices.

et de commencer à la diriger.

AJD: La facilité qu'on a en tant qu'acteur, c'est qu'on sait ce que c'est que d'être dans cette position-là. On a de ce fait plus d'aisance à dire les choses, à amener l'acteur qu'on dirige vers ce qu'on cherche comme émotion. Parfois, un cinéaste ne comprendra pas ce que ça te demande de te mettre dans tel état; la vulnérabilité que tu ressens alors. Ça peut être très brutal s'il y a un malentendu, ou de la confusion. Donc à cet égard-là, oui, on a «peut-être» une petite longueur d'avance. Mais ce n'est pas systématique. Certains cinéastes sont des grands directeurs d'acteurs, et certains acteurs qui voudraient réaliser seraient incapables de verbaliser ce qu'ils veulent, parce qu'ils sont trop instinctifs.

En collaborant avec des cinéastes, vous avez dû vous forger une idée de ce qu'était la réalisation. Votre passage derrière la caméra vous a-t-il confirmé cette idée, ou avez-vous au contraire vécu un choc?

FM: Le seul choc pour moi, c'a été de constater que je me sentais bien, que j'étais dans mon élément, complètement. Ça ne fait pas de différence pour moi d'être devant ou derrière la caméra: je suis à ma place sur un plateau. C'est là que je trouve ma place dans l'univers.

AJD: Choc et confirmation, en même temps. Il y a des surprises... Quand tu écris un scénario, c'est une chose, quand tu l'imagines, c'en est une autre, mais vient le moment où tu dois le découper pour la mise en scène. C'est l'étape qui a été la plus intense pour moi; la prise de conscience que là, mon histoire, je devais la raconter non plus avec des mots, mais avec des images, et lesquelles, et de quelle manière. Quel point de vue adopter, et comment maintenir la cohérence de l'œuvre? Tu peux tourner une scène de mille façons... mais en même temps, non, pas vraiment.

C'était des questions que je ne m'étais jamais posées, mais c'était grisant d'y être confrontée, puis d'assumer mes choix. Après, c'est un travail d'équipe: on est tellement soutenu pendant le tournage!

Est-ce qu'on peut dire qu'une deuxième voix, différente de celle exprimée à travers le jeu, a été libérée?

FM: Mets-en! Ah, oui. J'ai tourné une courte scène au chalet de ma productrice, et je me souviens de ce moment où ma sœur Marie-Hélène, qui y joue, et François-Xavier Dufour, sont partis se faire coiffer et maquiller, et que moi, plutôt que de prendre une fois encore ce chemin-là, le chemin de l'actrice, je suis allée arpenter le terrain pour déterminer où placer la caméra... Le bonheur! Le bonheur vrai! C'était tellement libérateur. Juste cet instant-là justifiait tout à coup la somme insensée de travail de recherche que j'avais mis en amont.

AJD: Je crois que j'avais besoin de prendre des décisions plutôt que de simplement obéir. Et la réalisation constitue un risque: tu proposes quelque chose, ta vision, et si tu te plantes, tu es seule responsable. Et ça, ça correspond à qui je suis.

On l'aura compris, après cela, il n'y a pas de retour en arrière possible. En ce moment, Alexa-Jeanne Dubé attend le feu vert pour co-réaliser, «en garde partagée» avec Luce Tremblay-Gaudette, une websérie consacrée aux enfants du divorce. Quant à Fanny Mallette, elle espère tourner sous peu un second court métrage tout en travaillant sur un scénario de long.

Le Devoir

François Lévesque se trouve à Saguenay à l'invitation du festival Regard.

Gaëtan Lévesque, le cofondateur de XYZ éditeur, n'est plus

PHILIPPE ORFALI

Le milieu québécois de l'édition est en deuil de l'une de ses figures importantes: Gaëtan Lévesque, le cofondateur de XYZ éditeur, est décédé samedi des suites d'une maladie.

M. Lévesque avait été diagnostiqué d'un cancer en août 2015, une trentaine d'années après avoir fondé les Éditions XYZ, avec Maurice Soudeyns.

Sous la direction d'André Vanasse, qui s'associe à Gaëtan Lévesque en 1990, l'éditeur publie des écrivains tels Lise Tremblay, Louis Hamelin et Christian Mistral. La maison se targue d'avoir pu traduire pour le Québec *L'histoire de Pi* de Yann

Martel. Plusieurs des ouvrages publiés ont remporté les prestigieux Prix du Gouverneur général du Canada et le Prix France-Québec, entre autres.

«*Homme discret qui préfère s'effacer au profit de ses écrivains, Gaëtan Lévesque est avant tout un éditeur littéraire et non un commerçant*», souligne un communiqué diffusé dimanche soir par Lévesque Éditeur, une seconde maison d'édition qu'il avait fondée en 2009, peu après le rachat de XYZ éditeur par Hurtubise HMH.

«*Farouche défenseur de la littérature québécoise, Gaëtan Lévesque s'est impliqué pendant de longues années dans la rédaction du magazine Lettres québécoises*», rappelle-t-on.

Une panoplie d'organismes du secteur de l'édition, notamment l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL), dont il occupa la présidence, ont également pu compter sur sa passion et son expertise.

«*Par son travail d'éditeur et comme ancien président de l'ANEL, Gaëtan Lévesque a contribué au rayonnement d'auteurs québécois, de l'édition et du livre. Mes pensées vont à sa famille et à ses amis, tandis que je salue ses quatre décennies au service de la littérature*», a commenté dimanche soir le ministre de la Culture, Luc Fortin.

Le Devoir

MUSIQUE CLASSIQUE

L'autre visage de Christian Blackshaw

LADIES'MORNING MUSICAL CLUB

Récital Christian Blackshaw (piano).
Mozart: Sonate pour piano K. 333. Schumann:
Fantasiestücke op. 12. Liszt: Sonate en si mineur.
Salle Pollack, dimanche 19 mars 2017.

CHRISTOPHE HUSS

Quel est le «fait du concert»? Est-ce la révélation d'une facette majeure du talent de Christian Blackshaw que nous ne connaissions pas? Ou est-ce la honte collective provoquée par le comportement indigne d'une poignée de spectateurs irresponsables?

Montréal a donc reçu l'un des plus grands pianistes de notre temps au son d'insupportables chuintements stridents d'appareils auditifs dans Mozart et de sonneries de téléphone portable dans les moments les plus subtils de la *Sonate* de Liszt. Il conviendrait de rappeler quelques règles de savoir-vivre avant chaque concert. Par ailleurs, signaler à un voisin que son appareil auditif bousille le plaisir musical de 600 personnes n'est pas une impolitesse, c'est un acte civique. Quant à la Madame de la rangée P qui a laissé sonner son portable juste pour ne pas montrer à l'assistance que c'était le sien, sa fatuité a provoqué le rappel de son correspondant trois minutes plus tard, pendant les ultimes silences suspendus de la *Sonate* de Liszt. C'est misérable.

Comme pour le concert du retour de Perahia à Montréal, en 2012, après 21 ans d'absence, je crains fort que ce soit ce parasitisme que l'on retiendra hélas: un concert bousillé; la désolation d'un rendez-vous manqué.

Tout cela est atterrant, car le niveau de la proposition artistique était grandiose. Plutôt que de détailler tel ou tel mouvement, il me semble plus intéressant d'explorer ce qui fait la magie de l'art pianistique de Christian Blackshaw. La quête de ce pianiste, c'est le continuum sonore. De quelle manière, et avec quelle dynamique ou texture, un son s'imbrique-t-il au son qui précède? Il en résulte une réflexion poussée sur la résonance, les textures, le volume et les enchaînements.

L'autre visage de Christian Blackshaw, découvert après un Mozart pour moitié anéanti par les dommages collatéraux de la surdité, et pour moitié buriné avec une patience infinie, c'est celui des élans puissants de Schumann et de Liszt. Découverte majeure: Blackshaw n'est pas qu'un pianiste de la confiance et du «micromanagement».

Et j'en reviens à la question liminaire de mon premier portrait de cet artiste*: «*L'un des plus grands pianistes de notre temps est-il un illustre inconnu?*» Après le récital Mozart à Orford, le concert avec I Musici et ce récital, nous avons fait le tour et la réponse est «oui». Loin d'une œuvre unidimensionnelle de bravoure digitale, la *Sonate* de Liszt est aussi une étude sur la matière et la densité sonores. De ce point de vue là, la vision de Christian Blackshaw nous permet de renouer avec l'art suprême d'un Claudio Arrau.

C'est dire que le pianiste anglais est un artiste d'une rare et précieuse étoffe.

Le Devoir



VÉRONIQUE BOISVERT

Le pianiste Christian Blackshaw

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

PRENDRE ÇA COURT

La 21^e édition du festival international du court métrage de Saguenay, REGARD, se terminait hier. Voici une occasion de découvrir sept œuvres en compétition dans une catégorie réservée aux cinéastes indépendants canadiens: du documentaire, de l'animation et de la fiction qui va dans toutes les directions.
La section «*Tourner à tout prix*», unis.ca

S'ADAPTER À LA NATURE EXTRÊME

Plus d'une centaine de grandes villes portuaires se voient menacées par la hausse du niveau des océans. Ce diptyque documentaire (suite demain) montre comment certaines d'entre elles ont pris les moyens de s'adapter à cet avenir inquiétant.
Inondations, une menace planétaire? RDI, 20 h

UN PETIT DERNIER

Dernier épisode de cette deuxième saison de sketches absurdes qui dépeignent de façon peu flatteuse les relations interpersonnelles des «Y». Oui, Gaby Gravel sera de la partie...
Like-moi, Télé-Québec, 22 h

Amélie Gaudreau

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
RC	Le Téléjournal 18 h		District 31	Lâcher prise	Ruptures		Les pays d'en haut		Le Téléjournal		Marina Orsini		
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Piment fort	La Voix	L'échappée / Le prix à payer		Messmer fascine les stars		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque	23h35 Deux filles le matin		
COCHON	Cochon d'ingé	Subito texto	Ça vaut le coût	De garde 24/7	Point doc / Bébés à la carte		Fièvre politique		Like-moi!	Appendices	Un chef à la cabane		Banc public
V	Coup de foudre	Souper parfait	L'arbitre		Taxi payant	Recettes pom	Lip Sync Battle	Lip Sync Battle	En mode	22h50 Espace Découvertes	23h50 Infopub		Zone Séduction
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	24/60		
TV5	17h50 Champi...	Journal FR	Marchés sur terre		La face cachée de Hitler				Apocalypse / Peur	Journal/ Afrique	23h40 Profilage		
D	Douanes: Can	Douanes: Can	Enchères	Enchères	1000 jours pour la planète		Phénomènes vus de l'espace		Scènes de crime	Douanes: Can	Douanes: Can		Douanes
VIE	Au chalet	ByeMaison	On efface et on recommence		Proprio	Proprio	Le mariage à l'aveugle		Raté réno!	Design V.I.P.	Les 4 ans sous surveillance		Médium
MAX	Espace Découvertes		Le mentaliste / Jane en danger		LE GAUCHEMAR D'UNE MERE (2014) Annabeth Gish.				911	911	Souper parfait		La loi & l'ordre
VRAK-TV	Med	Med	Conscience morale		Les 100 Partie 1 de 2		Code F.	Rencontrée	Charmed / Double personnalité		Filles fauchées		Big Bang
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	25 ans d'émotions		L'histoire	La science du combat		L'antichambre (D)		Sports 30			Jeter l'ancre
HISTORIA	Poirier enquête	Infiltrateur	Sur la trace des momies		Révoltes barbares		La malédiction d'Oak Island		Homme de toi	Rapides	Les armuriers	Les armuriers	FantomWorks
ARTV	Downton Abbey	PaparaGilles	Nouveau		Les dieux de la danse		Lumière sur... / Diane Dufresne		RéelleMENT / Tir ami		Transparent / Papa n'est plus		Nouveau
EXPLORA	Le super prédateur des mers		Animal Fight Club (v.f.)		Ajustez cerveau/ Hackers		Vivre loin du monde		Un film, une histoire / Titanic		Big Data: Révolution		Continents
SERIES-	Élémentaire	Hawaii 5-0			NCIS: Nouvelle-Orléans		Les enquêtes du NCIS		NCIS: Los Angeles		Une femme exemplaire		Élémentaire
Z	Commando Bigfoot		Smashes	Rois du drag	Killjoys / Johnny au grand coeur		Sleepy Hollow		Beauty & the Beast		Star Trek: Enterprise		Infiltration
G. SAVOIR	Encore plus	Chastena/Thèse	MTL innovante	Quoi de neuf	Saint-Laurent	Métiers/ Idées	Encore plus	Chastena/Thèse	MTL innovante	Quoi de neuf	Saint-Laurent	Métiers/ Idées	Science Media
EVASION	Devine où je vais? / Montérégie	#TamyUSA / Colorado			Ultimate Airport Dubai		Hotel impossible		A vos risques périls / Stockton		Hotel impossible		Explorateurs
TFO	Flip	Subito texto	Top! / Top!	Lightning Point	Danse rêves	TFO 24.7			MAMAN KUSTERS S'EN VA AU CIEL (1975)		22h55 Reculer		Parent un jour
Cinépop	Cinéma	18h45 LES ENFANTS DE CHEOEUR (2006) avec Kate Winslet, Jennifer Connelly.			A L'ATTAQUE PLEIN GAZI (1986) Michael Keaton.						22h55 LE LIBERTIN (2000) Vincent Perez.		
SECRAN	Cinéma	18h50 LES 33 (2015) avec Rodrigo Santoro, Juliette Binoche, Antonio Banderas.			LES MAUVAISES HERBES (2016) Alexis Martin.				22h50 MAD MAX: LA ROUTE DU CHAOS (2015) Tom Hardy.				
Planète	Shamwari	Dr Cath	Forces spéciales		Gr. réalisateurs / Gr. réalisateurs		Faits divers le mag		Le grand Jérôme		Faits divers le mag		
MATV	Montérégie	TEMPO!	CurieuseCité	Mti je thème	Mise à jour		Mosaïque	TEMPO!	Studio direct	Montréalité	Mise à jour		Mosaïque
CBC	CBCNews	On the Money	marketplace	Coronation St.	Murdoch Mysteries / Hell to Pay		Bellevue / Shawn Doyle		CBC News: The National		On the Money	Coronation St.	Rick Mercer
CTV	CTV News Montreal		eTalk	The Big Bang	The Voice / Battles Premiere / Luke Bryan, Celine Dion.				Quantico / LNWILT		CTV National	News Montreal	0h05 Daily S.
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	Kevin Can Wait / Man Plan		Big Brother Canada		Taken / Mattie G		Global News	23h35 Stephen Colbert	
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	Dancing With the Stars				Quantico / LNWILT		News at 11	23h35 Jimmy Kimmel / Ice-T	
CBS	Channel 3 News at Six		Evening News	Ent. Tonight	Kevin Can Wait / Man Plan		Super Donuts	2 Broke Girls	Scorpion / Broken Wind		Ch. 3 News	23h35 Stephen Colbert	
NBC	NBC5 @ 6	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	The Voice / Battles Premiere / Luke Bryan, Celine Dion.				Taken / Mattie G		NBC5 @ 11	23h35 The Tonight Show	
PBS (33)	PBS NewsHour		This Old House Hour		Antiques Roadshow		Antiques Roadshow		Independent Lens / The Bad Kids			Charlie Rose	
PBS (67)	News America	Business	PBS NewsHour		To Be Announced						World News	Charlie Rose	
UNIS	Pense vite!	Bizarroscope	Elles pêchent	Goût du pays	Couleurs locales		Cher Olivier		Chercheurs d'or Yukonnais		Pense vite!	Balade Tor.	Direction: Sud
HBO	17h10 Buffett	18h45 Vice / Special Report: A House Divided			You Me Her	You Me Her	Big Little Lies / Once Bitten		Jerrold Carmichael		Open Eyes	23h40 Girls	0h10 LastWeek
AddikTV	Les pouvoirs de Toby		Les recrues de la 15e		Amis et assassins / Poids mort		Slasher: Le bourreau		Motel Bates / La clé		L'INFILTRATEUR (2013) Dwayne Johnson.		
TVA Sports	17h30 #Lavoie	LHJMJC	Avant-match	LNH Hockey / Bruins de Boston c. Maple Leafs de Toronto (D)					Dave Morissette en direct		Le TVA sports	LHJMJC	LNH Hockey
03/20	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

